

Camelotte Biblique



Le péché originel

d'après BIBI de la POPINC

Poème de MAURICIUS



En Vente chez M. VANDAMME, 7, Cité des Bains,
PARIS-18^e

Le Péché Originel

d'après BIBI de la POPINC

Acré les mecs! taisez vos gueules!
Portez un vieux litron d'Arane.
J' veux bien jacter, oui, mais j' suis meule.
Ouvrez vos esgourdes, et j' dérame.

C'était en des temps
Passés d'puis longtemps,
Et dans des pays pu loin qu' la... Garonne,
Adam notre daron, et Eve notre daronne
S' les roulaient au soleil.
L' Seigneur les avait mis
Dans un paradis;
Pu beau qu' la Popinc, et pu beau qu' bibi,
Où y'avait pas d'flics, pas d'gaff's, pas d'patrons,
Les bécans paillaient, les fleurs sentaient bon,
Les alouettes rôties tombaient dans leurs mains,
Les anges jouaient d'la flûte, c'était rien rupin,
Et Adam et Eve étaient dans du v'lours :
Quand y n'bectaient pas, y faisaient l'amour.
Seul'ment les pauvres types n'ont pas vu l'guépier,
Dans ce paradis y'avait un pommier,
Sur qui que l'Bon Dieu, histoire de s'marrer,
Avait écrit d'sus : « Défense d'y toucher ».
Mais not' daronne Eve, comme toutes les gonzesses
Était curieuse, et voulait sans cesse
S'envoyer une pomme, le fruit défendu.
Adam pu mariolle disait : « Nous s'rons foutus »
Mais Eve était gironde,
Et dans c'te putain d'monde
Une môme qu'a des appas
Peut faire c'qu'elle voudra.
Satan, un mec de la gomme,
D'puis longtemps voulait s' l'envoyer,
Alors y a r'filé la pomme
Qui valait pas un laranqué,
Et la dondon, al' a marché,
Avec le serpent, elle se cache,
Satan, c'était l'premier miché,
Et Eve, c'était la première vache.
Comme Adam râlait, c'pauvre bonhomme
D'voir sa môme avec le serpent,
Elle y a r'filé l'trognon d'la pomme,
Et y a c'pauvr' c... qu'était content.
Y s'marrait tellement qu'y manqua d' s'étrangler.
A preuve qu'un bout d'trognon y resta dans l'gosier.
Oui, mais l'Seigneur là-haut,
Gueulait comme une cateau
A qui qu'on a posé un lapin,
Et disait « Tas d'salards, tas d'fumiers, tas d'crétins,
J'vais vous apprendre à vous payer ma pomme. »
Et comme un proprio, dont on n'raque pas l'loyer,

Les foutit dehors à coup d'pieds.
 Puis, pour les emmerder, il créa les huissiers,
 Les flics et les morpions, les pous et les greffiers
 Et voilà pourquoi, maintenant, de la Popinc jusqu'au Pérou,
 Y a des michés, y a des marlous,
 Y a des cognes, y a des proprios,
 Et y a c'te sale gueule de bistro
 Qui nous a r'flé de l'aramon,
 Qui vaurait même pas trois pélos,
 Et qu'on raque douze croques le kilo!
 Eve, c'te vache là nous a damné.
 Et c'sacré N. de dieu de bon dieu,
 Le grand bon Dieu, le Mec des mecs,
 C'eui qui sait jacter en latin,
 C'eui qui sait tout: *l'Ultra plus nec*,
 Pourquoi qu'il a pas pas prévu l'truc?
 Pourquoi qu'il a pas vu l'nibé?
 Y connaissait pas les gonzesses!
 Comme un pante, y s'est fait rouler.
 Ah! tu peux jouer à la terreur,
 Ah! tu peux craner dans ton ciel!
 Tu dois être né, y a pas d'erreur,
 Dans une couveuse artificielle.
 Tout c'que t'as fait est avorté,
 Tout est foutu, tout amoché.
 Tu fais l'bonheur, et tu nous l'voles,
 Tu donnes l'amour... et la vérole,
 La rose a pousse su du fumier.
 Faut être prolo, être ouvrier,
 Gratter pour engraisser les singes,
 Ou bien faut être poisse... et grinche,
 Sorti d'là, y a pu rien à faire,
 Après, on ira en enfer,
 Où Satan, le premier mich'ton,
 Nous arrachera les yeux, nous brûlera les roustons,
 Pour nous rendre purs... et comment!
 Et c'te tante de Bon Dieu dont les curés dégoisent
 Qu'il est le roi des marles,
 « La suprême puissance, la suprême Bonté »,
 Quand j'entends ces conneries, ça m'donne envie d'roter!...
 C't'espèce de Bon Dieu là
 A nous voir jouir su l'gril
 Comme une folle rigolera....
 Eh bien! moi les poteaux,
 Ecoutez c'que j'vous dis.
 Si des fois ce salaud
 Tombait d'son paradis,
 Si c'Créateur en toc qu'a créé que l'malheur,
 Si cette face de fausse couche qui pose à la terreur
 S'amenait à la Popinc étaler sa viande veule,
 Moi, j'y boufferai les tripes et j'y casserai la gueule!